

## Les industries des produits en bois et des pâtes et papiers : entre tradition et innovation

Les industries du bois et des pâtes et papiers ont une longue tradition industrielle au Québec. On semble parfois défaitiste à leur égard et on oublie qu'elles ont aussi de l'avenir. Toutefois, des changements doivent être entrepris si elles veulent demeurer ancrées dans l'économie québécoise. Les acteurs de l'industrie en sont bien conscients. Ce nouvel élan, auquel on travaille déjà à des degrés divers, viendra avec les investissements dans les usines, la prospection de marchés, les efforts pour la commercialisation et par la recherche et le développement. Il faudra plus que de bonnes intentions pour mener à bien ces opérations et le succès n'est pas encore acquis. L'heure est à l'audace et au travail en équipe dans un secteur dont les actions sont sur la place publique comme jamais auparavant.

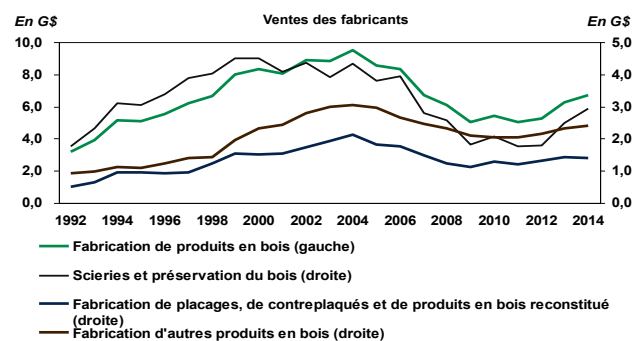
### LE RELÈVEMENT DEPUIS LA FIN DE LA RÉCESSION

Les dix dernières années ont été éprouvantes pour le secteur des produits en bois et depuis plus longtemps encore pour celui des pâtes et papiers. Ces deux pans du secteur manufacturier ont subi les aléas de la demande dans leurs marchés respectifs.

Dans le secteur des produits en bois, l'effondrement du marché américain de l'habitation, les âpres négociations commerciales, la force du dollar canadien et la crise financière, pour ne nommer que ces éléments, ont plombé les livraisons et les exportations. Au chapitre des livraisons, on a observé une remontée récente après la récession (graphique 1). Toutefois, le sommet de 2004 n'a pas été rejoint. Les trois principales composantes de l'industrie remontent la pente, mais les scieries sont celles dont la valeur des ventes progresse le plus rapidement, ce qui ne doit tout de même pas éclipser les progrès réalisés dans les produits de menuiserie préfabriqués (ex. : portes et fenêtres) et les placages.

Pour les produits en bois, la tendance à la hausse s'observe aussi pour le PIB réel qui a finalement rejoint le niveau de 2007, celui qui prévalait avant la récession. Du côté des exportations internationales, le sommet a été atteint en 2004 (4,3 G\$) et le creux en 2011 (1,3 G\$). Depuis cette année-là, on a noté une augmentation des exportations et 2015 s'inscrit dans ce mouvement. Plus de 90 % des expéditions hors Canada sont acheminées vers les États-Unis. La Chine devient également une destination pour ces produits, mais la part occupée demeure timide (un peu plus de 2 % de l'ensemble des produits en bois). Enfin, l'emploi salarié n'a pas fait de gains spectaculaires ces dernières années malgré

**Graphique 1 – Produits en bois au Québec : la remontée est perceptible dans tous les grands segments de produits**



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

la croissance des livraisons et des exportations. Toutefois, la saignée semble bel et bien terminée. Par contre, le remplacement des travailleurs actuels qui prendront leur retraite incessamment est préoccupant.

Dans le secteur des pâtes et papiers, la diminution de la demande, notamment pour le papier journal et le papier d'impression et d'écriture, a fait chuter les livraisons depuis le début des années 2000 (graphique 2 à la page 2). Malgré une reprise des ventes des fabricants en 2014, le niveau est demeuré inférieur à celui qui prévalait avant la récession. Du côté des produits en papier transformé (contenants en carton, sacs en papier, articles de papeterie et autres produits en papier), l'augmentation des livraisons est plus marquée que celle de papier, de pâte et de carton et elle s'observe depuis plus longtemps. C'est le cas notamment des contenants en carton, depuis 2009, et des autres produits en papier transformé, depuis 2008.

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Joëlle Noreau**  
Économiste principale

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)





